

Textes : Jérémie 20,7-9 – psaume 62 (63) – Romains 12,1-2 – Matthieu 16,21-27

En cette rentrée de Septembre, si je vous dis qu'il va falloir partir pour une nouvelle année, en faisant l'effort de prendre le temps de lire la Bible chaque jour, de venir à la messe chaque dimanche et à l'heure, de partager un peu plus votre argent et votre temps aux malheureux, de ne pas vous énerver quand on vous critique ou qu'on ne vous dit pas merci,... vous allez venir me voir en douce, à la fin de cette célébration, pour me dire « Père, ça n'est pas comme ça que vous mobiliserez les gens... »

De fait, vous auriez en partie raison, et même deux fois raison. Car Jésus ne dit pas cela à ses disciples ; il ne leur commande pas de faire des efforts. Mais il parle pour lui ; il leur partage les efforts qu'il souhaite faire. Chacun de nous devrait donc réfléchir aux efforts qu'il devrait consentir.... «en redoublant d'effort, pour ne pas risquer de tomber» dit l'apôtre (2 Pierre 1,10). Car qui n'avance pas, recule.... !

Et vous auriez encore raison. Car, en matière de résolutions, il faut être mesuré... pour éviter de faire mentir l'avenir. Que de résolutions de Septembre se sont perdues dans les sables du sablier du temps. Il faut plutôt choisir la douceur avec soi-même et le monde pragmatique... et y aller pas à pas. C'est sans doute ce que signifie la réflexion de Jésus. Elle sauve comme un rappel à l'ordre. Et nous pourrions les lire comme un épisode de douche écossaise. Après avoir félicité l'apôtre, lui donnant le surnom de « Pierre », voilà que Jésus le rabroue vertement. Mais non, Jésus lui conseille plutôt d'y aller pas à pas, de le suivre.... Sans tout savoir, car nos pensées ne sont pas celles des hommes. Combien de fois, me suis-je dit que rien ne bouge, parce que nous voudrions que tout bouge alors qu'il faut d'abord commence à bouger, un élément puis un autre.

Des amis, qui savent mieux que nous, ce que nous devrions faire ou ne pas faire..., nous en trouverons toujours. Quand Jésus parle de son destin à ses disciples, ce n'est pas pour avoir des conseils ni même un soutien, mais parce qu'on a toujours besoin de quelqu'un qui vous écoute et vous entend, à qui parler. Ça fait du bien, même si ça ne règle rien. C'est cela un ami : quelqu'un qui vous entend.

Que dire à quelqu'un qui est malade...; mais ne faut-il pas d'abord écouter, accueillir ?

Que faire avec quelqu'un qui va mourir ; mais ne faut-il pas d'abord et avant tout prendre soin de lui ?

Ici, Marguerite de Bourgogne a donné à beaucoup de porter leur croix ! Et nous la félicitons dans cette célébration. Et aux côtés des malades, une succession de religieuses et de religieux ont passé leur temps sans compter ; à les soigner dans cet Hôtel-Dieu où le soin et le culte n'était jamais séparés. Car Dieu a dit par le Christ « j'avais faim, soif..., j'étais malade et tu as pris soin de moi. »

A la fin de son existence, Marguerite de Bourgogne pouvait se dire qu'elle avait bien continué sa vie, après être devenue veuve. Et nous lui rendons, par cette mémoire en forme d'hommage, selon sa conduite, selon la promesse de Jésus à celui qui va sa suite, lui qui dit : « celui qui veut sauver sa vie la perd.... ; mais celui qui perd sa vie à cause de moi, la trouvera ». ON retrouve dans ces mots, le pari du philosophe Blaise PASCAL, qui proposait à ses contemporains de parier que Dieu est, avec peu pour gagner beaucoup.

Il pourra nous arriver, parfois, d'en vouloir à Dieu d'être chrétiens. C'est bien ce qui se passe pour le prophète Jérémie qui accuse Dieu de l'avoir « séduit », et en quelque sorte trompé. Il est victime au quotidien de railleries, d'insultes et de moqueries... et il se voit contraint d'annoncer les plus grands malheurs. Ce qui n'est pas motivant ou agréable.

Jésus ne nous a pas promis la facilité mais le sentiment d'être sur son chemin d'amour, de ne pas être livré à nous-mêmes ;, à nos instincts ou à nos capacités limitées. C'est un processus vertueux que d'écouter la Parole de Dieu et de la mettre en pratique. En écoutant la Parole de Dieu, on a des bonnes idées à sa disposition, qui nous renouvellent. En la mettant en pratique, elle s'enracine ou devient une habitude et un réflexe, si bien que nous grandirons.

Dans cette année qui s'ouvre, que nous puissions donc, suivre le Christ pour grandir dans la foi.